
L'empire et les politiques des langues dans l'empire de Russie et en URSS, 1860-1990

Juliette Cadiot



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19993>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2010

Pagination : 321-322

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Juliette Cadiot, « L'empire et les politiques des langues dans l'empire de Russie et en URSS, 1860-1990 », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2010, mis en ligne le 01 juin 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19993>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

L'empire et les politiques des langues dans l'empire de Russie et en URSS, 1860-1990

Juliette Cadiot

Juliette Cadiot, *maîtresse de conférences*

Les cultes religieux (fin d'empire-URSS)

- 1 NOTRE séminaire de recherche sur l'administration des cultes dans l'empire de Russie et en URSS s'est inscrit dans la poursuite des travaux effectués l'an dernier. Nous avons en particulier approfondi notre étude des formes de compréhension et d'organisation par l'État des diverses confessions (les orthodoxes, les musulmans, les juifs, les catholiques, les sectes religieuses chrétiennes). Par ailleurs, en nous arrêtant sur la période pré révolutionnaire, nous avons introduit la comparaison entre les formes de spiritualité populaire propres à l'orthodoxie (culte des icônes miraculeux, construction des chapelles, culte mariai) et celles produites par d'autres religions (pèlerinages musulmans, hassidisme). Nous avons étudié non seulement les liens entre les institutions orthodoxes et les formes d'organisation des autres confessions (par exemple à travers l'étude du département des affaires spirituelles des cultes étrangers ou encore des demandes et exigences des musulmans pendant la révolution), mais la diversité des questions institutionnelles que les églises ont eu à affronter (la place des clercs par rapport aux laïcs, le succès des mouvements baptistes et pentecôtistes à la fin de l'empire). Notre réflexion sur les sectes a permis de montrer combien ces dernières, bien que reléguées par l'empire en ses marges, ont joué un rôle crucial dans l'intégration des nouveaux territoires et combien ces populations marginalisées et expulsées du cœur territorial en sont devenues les agents dans les espaces nouvellement conquis. Nos séances concernant la période soviétique se sont intéressées plus spécifiquement à la question des diverses campagnes anti religieuses (confiscation

des biens de l'Église en 1922, collectivisation) et à la matérialité des opérations de prédation (inventaires, saisies des biens matériels...). L'État soviétique a permis à des formes de religiosité plus populaires, hors des églises, de s'épanouir un temps, voire a contribué à ce phénomène en déstructurant leur tissu, laissant les laïcs à leur sort. Mais par ailleurs il les a réinstitutionnalisés, notamment sous la NEP (Nouvelle politique économique) et à partir de la Seconde Guerre mondiale, en leur assignant une place définie, en lien avec leur dimension internationale, mais aussi en les aidant à lutter contre des formes de religiosité plus hétérodoxes. À travers l'analyse des archives, nous nous sommes penchés sur la question de l'existence d'une politique religieuse soviétique, en nous intéressant aux tentatives de recours des croyants à l'État (plaintes, lettres, dénonciations des malversations). Nous avons étudié combien ces interventions ont infléchi les politiques vers la tolérance ou encore vers la reprise de la répression. Nous avons enfin souligné la dimension multiconfessionnelle de ces dynamiques d'institutionnalisation, mais aussi des résistances en interrogeant comment le centre réfléchit à une ou des politiques religieuses et comment les institutions religieuses et les croyants eux-mêmes se positionnent, comprennent et tentent d'infléchir les politiques d'État. Le lien constitué historiquement dans l'empire russe entre appartenances confessionnelles et Identification ethnique nous a permis d'inscrire les dynamiques confessionnelles dans des configurations sociales et politiques dont les rapports coloniaux et ethniques ne sont pas absents. Ainsi notre étude des faits religieux dans l'empire de Russie et en URSS a participé à notre réflexion sur l'empire comme forme d'organisation politique particulière de sociétés composites.

Publication

- *CK RKP (b)-VKP (b) i nacional'nyi vopros (1933-1945) (TsK RKP (b)-VKP (b) et la question nationale, 1933-1945)*, vol. 2, en collaboration avec L.-S. Gatagova, L.-P. Kosheleva, L.-A. Rogovaja, Rosspen, Moscou, 2009.

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe, Europe centrale et orientale